

Exercice 3. (*) Soit une fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ périodique. Montrer que si $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$ existe alors f est constante.

Correction - Notons T une période de f . Soit $x \in \mathbb{R}$. Comme f est T -périodique, alors : $\forall n \in \mathbb{N}, f(x + nT) = f(x)$. Puis, on calcule les limites quand $n \rightarrow +\infty$. En notant $l = \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x)$, on obtient par composition de limites $f(x + nT) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l$. Et $f(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} f(x)$.

Donc par unicité de la limite, $f(x) = l$, ceci étant valable pour tout $x \in \mathbb{R}$. Donc, f est constante.

Exercice 5. (*) Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ tels que $a < b$ et $f :]a, b[\rightarrow \mathbb{R}$ croissante. On pose pour $x \in]a, b[$, $h(x) = \lim_{t \rightarrow x+} f(t)$.

- 1) Montrer que h est bien définie sur $]a, b[$.
- 2) Montrer que h est croissante sur $]a, b[$.

Correction -

- 1) Soit $x \in]a, b[$. Comme f est croissante sur $]a, b[$ alors d'après le théorème de la limite monotone sur les fonctions $\lim_{x+} f$ existe (finie ou $-\infty$). Or f est définie en x donc la limite ne peut être que finie (résultat du cours). Donc $h(x)$ existe bien. Donc h est définie sur $]a, b[$.
- 2) Soit $(x, y) \in]a, b[$ tel que $x < y$. Posons $\delta > 0$ tel que :

$$a < x - \delta < x < x + \delta < y - \delta < y < y + \delta < b \quad (\text{possible car } a < x < y < b).$$

Prenons alors $s \in]x - \delta, x + \delta[$ et $t \in]y - \delta, y + \delta[$. Comme $s < t$ et f est croissante alors $f(s) \leq f(t)$. On passe à la limite, $s \rightarrow x+$ puis $t \rightarrow y+$, il vient $f(x) \leq f(y)$. Donc f est croissante.

Exercice 6. ()** Soit f définie sur \mathbb{R}_+^* tel que $\frac{f(x)}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} l \in \mathbb{R}$.

Pour $x > 0$ $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $u_n = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n \frac{f(kx)}{x}$. Montrer que u converge et calculer sa limite.

Correction - Soit $\varepsilon > 0$. Comme $\frac{f(t)}{t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} l \in \mathbb{R}$, posons $A > 0$ tel que :

$$\forall t \geq A, \quad \left| \frac{f(t)}{t} - l \right| \leq \varepsilon \quad \text{donc} \quad l - \varepsilon \leq \frac{f(t)}{t} \leq l + \varepsilon.$$

Soit $x > 0$, $n \in \mathbb{N}^*$. Posons $N \in \mathbb{N}^*$, tel que $Nx \geq A$. On a pour $n \geq N$,

$$u_n = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n \frac{f(kx)}{x} = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^N \frac{f(kx)}{x} + \frac{1}{n^2} \sum_{k=N+1}^n \frac{f(kx)}{x}.$$

Dans la deuxième somme, on écrit $\frac{f(kx)}{x} = k \frac{f(kx)}{kx}$ pour profiter des informations sur $\frac{f(t)}{t}$. Pour $k \geq N + 1$, $kx \geq Nx \geq A$, donc $l - \varepsilon \leq \frac{f(kx)}{kx} \leq l + \varepsilon$, donc en sommant :

$$\frac{1}{n^2} \sum_{k=N+1}^n k(l - \varepsilon) \leq \frac{1}{n^2} \sum_{k=N+1}^n k \frac{f(kx)}{kx} \leq \frac{1}{n^2} \sum_{k=N+1}^n k(l + \varepsilon).$$

On utilise la somme usuelle $\sum_{k=N+1}^n k = \frac{(n - N)(n + N + 1)}{2}$,

$$\frac{1}{n^2} \frac{(n - N)(n + N + 1)}{2} (l - \varepsilon) \leq \frac{1}{n^2} \sum_{k=N+1}^n \frac{f(kx)}{x} \leq \frac{1}{n^2} \frac{(n - N)(n + N + 1)}{2} (l + \varepsilon). (*)$$

Comme $\frac{1}{n^2} \frac{(n - N)(n + N + 1)}{2} (l + \varepsilon) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{l + \varepsilon}{2} = \frac{l}{2} + \frac{\varepsilon}{2}$ et $\frac{1}{n^2} \frac{(n - N)(n + N + 1)}{2} (l - \varepsilon) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{l - \varepsilon}{2} = \frac{l}{2} - \frac{\varepsilon}{2}$ posons alors N' tel que :

$$\forall n \geq N', \quad \frac{1}{n^2} \frac{(n - N)(n + N + 1)}{2} (l + \varepsilon) \leq \frac{l}{2} + \varepsilon \quad \frac{1}{n^2} \frac{(n - N)(n + N + 1)}{2} (l - \varepsilon) \geq \frac{l}{2} - \varepsilon.$$

On combine avec (*), pour $n \geq \max(N, N')$,

$$\frac{l}{2} - \varepsilon \leq \frac{1}{n^2} \sum_{k=N+1}^n \frac{f(kx)}{x} \leq \frac{l}{2} + \varepsilon. (**)$$

Enfin la somme $\sum_{k=1}^N \frac{f(kx)}{x}$ est finie (indépendante de n) donc $\frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^N \frac{f(kx)}{x} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, donc posons N'' , tel que :

$$\forall n \geq N'', \quad -\varepsilon \leq \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^N \frac{f(kx)}{x} \leq +\varepsilon.$$

On additionne (**), il vient,

$$\forall n \geq \max(N, N', N''), \quad \frac{l}{2} - 2\varepsilon \leq \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n \frac{f(kx)}{x} \leq \frac{l}{2} + 2\varepsilon \quad \text{c'est-à-dire} \quad |u_n - \frac{l}{2}| \leq 2\varepsilon.$$

On reconnaît donc la définition de la limite (quitte à prendre $\frac{\varepsilon}{2}$ à la place de ε depuis le début), donc $\boxed{u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{l}{2}}$.

Exercice 9. (\heartsuit) Soit $x > 0$. On pose pour $t \in]0, \frac{\pi}{2}[$, $f(t) = (\sin t)^x$.
Montrer que f est prolongeable par continuité en 0.

Correction - Soit $x > 0$. Pour $t \in]0, \frac{\pi}{2}[$, $f(t) = e^{x \ln(\sin t)}$.
Par opérations sur les limites [...], $f(t) \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$. Donc, f est prolongeable par continuité, en posant $f(0) = 0$.

Exercice 11. (*) Montrer que la fonction $\mathbb{1}_{\mathbb{Q}}$ n'est continue en aucun point de \mathbb{R} .

Correction - Soit $a \in \mathbb{R}$.

- Si $a \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$. Comme \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} alors posons (r_n) une suite de rationnels telle que $r_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} a$. Alors $\mathbb{1}_{\mathbb{Q}}(r_n) = 1 \rightarrow 1 \neq 0 = \mathbb{1}_{\mathbb{Q}}(a)$ donc $\mathbb{1}_{\mathbb{Q}}$ n'est pas continue en a .
- Si $a \in \mathbb{Q}$. Comme $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ est dense dans \mathbb{R} alors posons (s_n) une suite d'irrationnels telle que $s_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} a$. Alors $\mathbb{1}_{\mathbb{Q}}(s_n) = 0 \rightarrow 0 \neq 1 = \mathbb{1}_{\mathbb{Q}}(a)$ donc $\mathbb{1}_{\mathbb{Q}}$ n'est pas continue en a .

Conséquence : $\boxed{\mathbb{1}_{\mathbb{Q}}$ n'est continue en aucun point de $\mathbb{R}}$.

Exercice 12. (***) Pour $x \in [0, 1]$, on pose $f(x) = \begin{cases} x & \text{si } x \in \mathbb{Q} \\ x + \frac{1}{2} - \lfloor x + \frac{1}{2} \rfloor & \text{sinon.} \end{cases}$.

Montrer que f est bijective (on pourra calculer $f \circ f$). Montrer que f n'est continue en aucun point.

Correction -

- Montrons que f est bijective. Soit $x \in [0, 1]$.
Si $x \in \mathbb{Q}$, alors $(f \circ f)(x) = f(f(x)) = f(x) = x$.
Si $x \notin \mathbb{Q}$, alors $(f \circ f)(x) = f(f(x)) = f(x + \frac{1}{2} - \lfloor x + \frac{1}{2} \rfloor)$. Or $x + \frac{1}{2} - \lfloor x + \frac{1}{2} \rfloor \notin \mathbb{Q}$ car $x \notin \mathbb{Q}$, $\frac{1}{2} \in \mathbb{Q}$ et $\lfloor x + \frac{1}{2} \rfloor \in \mathbb{N} \subset \mathbb{Q}$. Donc

$$\begin{aligned} (f \circ f)(x) &= (x + \frac{1}{2} - \lfloor x + \frac{1}{2} \rfloor) + \frac{1}{2} - \lfloor (x + \frac{1}{2} - \lfloor x + \frac{1}{2} \rfloor) + \frac{1}{2} \rfloor \\ &= x + 1 - \lfloor x + \frac{1}{2} \rfloor - \lfloor x + 1 - \lfloor x + \frac{1}{2} \rfloor \rfloor \\ &= x + 1 - \lfloor x + \frac{1}{2} \rfloor - (\lfloor x \rfloor + 1 - \lfloor x + \frac{1}{2} \rfloor) \\ &= x - \lfloor x \rfloor = x \text{ car } x \in [0, 1[\end{aligned}$$

Donc $f \circ f = \text{Id}_{[0,1]}$ donc d'après le théorème de caractérisation des bijections, $\boxed{f \text{ est bijective}}$.

- Montrons que f n'est continue en aucun point. Soit $a \in [0, 1]$.
Si $a \notin \mathbb{Q}$, comme \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} , posons (r_n) une suite de rationnels telle que $r_n \rightarrow a$. Alors $f(r_n) = r_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} a$.
Or, $f(a) = a + \frac{1}{2} - \lfloor a + \frac{1}{2} \rfloor \neq a$ (car sinon on aurait $\frac{1}{2} - \lfloor a + \frac{1}{2} \rfloor = 0$ c'est-à-dire $\lfloor a + \frac{1}{2} \rfloor = \frac{1}{2}$, impossible une partie entière est entière).
Si $a \in \mathbb{Q}$, comme $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ est dense dans \mathbb{R} , posons (s_n) une suite d'irrationnels telle que $s_n \rightarrow a$. Alors $f(s_n) = s_n + \frac{1}{2} - \lfloor s_n + \frac{1}{2} \rfloor$.
Par l'absurde, supposons $f(s_n) \rightarrow f(a) = a$, alors $s_n + \frac{1}{2} - \lfloor s_n + \frac{1}{2} \rfloor \rightarrow a$. Alors :

$$\lfloor s_n + \frac{1}{2} \rfloor = -(s_n + \frac{1}{2} - \lfloor s_n + \frac{1}{2} \rfloor) + (s_n + \frac{1}{2}) \rightarrow \frac{1}{2}.$$

Ce qui est absurde, car $\lfloor s_n + \frac{1}{2} \rfloor$ est une suite d'entiers.

Dans les deux cas, on a prouvé que $\boxed{f \text{ n'est pas continue en } a}$.

Exercice 17. (*) Montrer qu'une fonction continue sur \mathbb{R} qui ne prend qu'un nombre fini de valeurs est constante.

Correction - Par contraposée, supposons que f n'est pas constante. Posons alors deux valeurs différentes A et B prises par la fonction f en a et b respectivement ($a < b$). Comme f est continue, d'après le TVI, pour tout y compris entre A et B il existe $c \in [a, b]$ tel que $y = f(c)$. Donc f prend toutes les valeurs comprises entre A et B donc une infinité de valeurs.

Donc, par contraposée, si f prend un nombre fini de valeurs alors f est constante.

Exercice 19. (*) Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue sur \mathbb{R} telle que $\lim_{-\infty} f = \lim_{+\infty} f = +\infty$.

Montrer que $m = \inf f$ existe et que m est le minimum de f sur \mathbb{R} .

Correction - Par définition de la limite, posons $A < 0$ et $B > 0$ tel que :

$$\forall x \leq A, \quad f(x) \geq 0 \qquad \forall x \geq B, \quad f(x) \geq 0.$$

Sur $] -\infty, A]$ et sur $[B, +\infty[$, f est minorée par 0. Et sur le segment $[A, B]$, f est continue donc est bornée (théorème de l'image d'un segment par une fonction continue). Donc, globalement, sur \mathbb{R} , f est minorée donc d'après le théorème de la borne supérieure, $m = \inf f$ existe.

On reprend les définitions, posons $A' < 0$ et $B' > 0$ tel que :

$$\forall x \leq A', \quad f(x) \geq m + 1 \qquad \forall x \geq B', \quad f(x) \geq m + 1.$$

On a donc $\inf_{]-\infty, A' \cup [B', +\infty[} f > m$. Donc $\inf_{[A', B']} f = m$ et cette borne inférieure est atteinte car f est continue sur le segment $[A', B']$.

Conclusion, m est le minimum de f sur \mathbb{R} .

Exercice 22. (*) Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $n \geq 2$ et $x \in \mathbb{R}_+$ on pose $f_n(x) = x^n + x^{n-1} + \dots + x - 1$.

- 1) Montrer qu'il existe un unique réel $u_n \in]0, 1[$ tel que $f_n(u_n) = 0$.
- 2) Étudier la monotonie de la suite u . En déduire la convergence.
- 3) Déterminer la limite de la suite.

Correction -

- 1) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. f_n est continue sur l'intervalle $]0, 1[$ et strictement croissante sur $]0, 1[$ (somme de fonctions strictement croissantes). Donc f_n réalise une bijection de $]0, 1[$ vers $]f(0), f(1)[=]-1, n-1[$. Or $0 \in]-1, n-1[$ donc 0 admet un unique antécédent noté u_n .

Il existe donc un unique réel $u_n \in]0, 1[$ tel que $f_n(u_n) = 0$.

- 2) Pour $x \in]0, 1[$, $f_{n+1}(x) = x^{n+1} + f_n(x) > f_n(x)$. Avec $x = u_n$, $f_{n+1}(u_n) > f_n(u_n) = 0 = f_{n+1}(u_{n+1})$. Comme f_{n+1} est strictement croissante, $u_n > u_{n+1}$ donc u est décroissante. De plus, u est minorée par 0 (car à valeurs dans $]0, 1[$) donc d'après le théorème de la limite monotone, u converge. Notons l la limite.

- 3) Notons que pour tout $n \geq 2$, $u_n \leq u_0 < 1$ donc par passage à la limite $l < 1$. On reconnaît une somme géométrique, pour $x \in]0, 1[$

$$f_n(x) = \sum_{k=0}^n x^k - 2 = \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x} - 2 \quad \text{donc} \quad \frac{1 - u_n^{n+1}}{1 - u_n} - 2 = 0. \quad (*)$$

Or $0 \leq u_n \leq u_0$ donc $0 \leq u_n^{n+1} \leq u_0^{n+1}$. Or $u_0 \in]0, 1[$, donc $u_0^{n+1} \rightarrow 0$ donc par le théorème des gendarmes $u_n^{n+1} \rightarrow 0$. Donc en passant à la limite (*), $\frac{1}{1-l} = 2$ donc $l = \frac{1}{2}$.

Exercice 23. (*) Déterminer suivant le paramètre $\lambda \in \mathbb{R}$ le nombre de solutions de l'équation $e^{\lambda x} = x$ (E).

Correction - On pose pour $x \in \mathbb{R}$, $f(x) = e^{\lambda x} - x$. f est dérivable sur \mathbb{R} par opérations sur les fonctions dérivables avec pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f'(x) = \lambda e^{\lambda x} - 1$.

- Si $\lambda \leq 0$, alors $f'(x) < 0$ donc f est strictement décroissante sur \mathbb{R} . De plus est continue sur \mathbb{R} donc réalise une bijection de \mathbb{R} vers $f(\mathbb{R}) = \mathbb{R}$ (le calcul des limites est laissé au lecteur...). Or $0 \in \mathbb{R}$ donc 0 admet un unique antécédent par f donc l'équation (E) admet une unique solution.
- Si $\lambda > 0$, $f'(x) > 0 \Leftrightarrow \lambda e^{\lambda x} > 1 \Leftrightarrow x > -\frac{1}{\lambda} \ln(\lambda)$.

On note $x_\lambda = -\frac{1}{\lambda} \ln(\lambda)$ alors $f(x_\lambda) = \frac{1}{\lambda}(1 + \ln \lambda)$.

x	$-\infty$	x_λ	$+\infty$
f'	$-$	0	$+$
f	$+\infty$	$\frac{1}{\lambda}(1 + \ln \lambda)$	$+\infty$

On étudie le signe de $\frac{1}{\lambda}(1 + \ln \lambda)$ $\left\{ \begin{array}{l} > 0 \text{ si } \lambda > e^{-1} \\ = 0 \text{ si } \lambda = e^{-1} \\ < 0 \text{ si } \lambda < e^{-1} \end{array} \right.$

Trois cas :

- Si $\lambda > e^{-1}$, la fonction f ne s'annule pas.
- Si $\lambda = e^{-1}$, la fonction ne s'annule qu'en x_λ .
- Si $\lambda < e^{-1}$, en appliquant deux fois le TBM, sur $] -\infty, x_\lambda[$ et $]x_\lambda, +\infty[$, la fonction s'annule deux fois.

Conclusion : l'équation a $\begin{cases} 0 \\ 1 \\ 2 \end{cases}$ solutions si $\begin{cases} \lambda > e^{-1} \\ \lambda \leq 0 \text{ ou } \lambda = e^{-1} \\ 0 < \lambda < e^{-1} \end{cases}$.

Exercice 24. (*) Déterminer les fonctions $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$, continues en 1 et telle que

$$\forall x > 0, f(x^2) = f(x). (*)$$

Correction - Analyse. Soit f solution du problème. Soit $x > 0$. Alors, avec \sqrt{x} à la place de x dans (*), $f(x) = f(\sqrt{x})$. On itère,

$$f(x) = f(x^{\frac{1}{2}}) = f(x^{\frac{1}{4}}) = f(x^{\frac{1}{8}}) = \dots = f(x^{\frac{1}{2^n}}) \text{ pour } n \in \mathbb{N}.$$

(ce que l'on peut prouver par récurrence). Or $x^{\frac{1}{2^n}} = e^{\frac{\ln x}{2^n}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$. Comme f est continue en 1 alors $f(x^{\frac{1}{2^n}}) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} f(1)$. Par ailleurs, $f(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} f(x)$. Par unicité de la limite, $f(x) = f(1)$. Donc f est constante.

Synthèse. Soit f définie sur \mathbb{R}_+^* constante. On pose $C \in \mathbb{R}$, tel que : $\forall x > 0, f(x) = C$. Alors, f est continue en 1 et pour tout $x > 0$, $f(x^2) = C = f(x)$.

Conclusion. L'ensemble des fonctions cherchées est l'ensemble des fonctions constantes sur \mathbb{R}_+^* .

Exercice 25. (**) On cherche les fonctions $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continues sur \mathbb{R} telles que $f(0) = 0$ et $f(1) = 1$ et pour tout $x \in \mathbb{R}$, $(f \circ f)(x) = x$.

- 1) Montrer que f est injective. En déduire que f est strictement croissante.
- 2) En déduire que: $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = x$.

Correction - Analyse. Soit f solution du problème.

- 1) Comme pour tout $x \in \mathbb{R}$, $(f \circ f)(x) = x$, alors $f \circ f = \text{Id}_{\mathbb{R}}$ alors d'après le théorème de caractérisation des applications bijectives, f est bijective donc f est injective. Par conséquent comme f est continue sur \mathbb{R} , alors par un théorème du cours,

f est strictement croissante.

- 2) Par l'absurde, supposons qu'il existe $x \in \mathbb{R}$ tel que $f(x) \neq x$.
Si $f(x) < x$ alors comme f est strictement croissante, $f(f(x)) < f(x)$ donc $x < f(x)$, absurde.
Si $f(x) > x$ alors comme f est strictement croissante, $f(f(x)) > f(x)$ donc $x > f(x)$.
Donc $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = x$.

Synthèse. La fonction $x \mapsto x$ vérifie bien les conditions du problème.

Conclusion. L'unique solution du problème est l'application $x \mapsto x$.

Exercice 28. (**) Autre démo du TVI

Soient I un intervalle de \mathbb{R} , $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{R})$ et $(a, b) \in I^2$ tel que $a < b$.

Prenons y compris entre $f(a)$ et $f(b)$. Montrer : $\exists c \in [a, b] / y = f(c)$.

On pourra poser l'ensemble $A = \{x \in [a, b] / f(x) \leq y\}$, montrer qu'il admet une borne supérieure puis utiliser la caractérisation séquentielle de la borne supérieure.

Correction - L'ensemble A est inclus dans $[a, b]$ il est donc majoré (par b). De plus il est non vide car contient a ($f(a) \leq y$). Donc A admet une borne supérieure notée c .

Par caractérisation séquentielle de la borne supérieure, posons (x_n) une suite d'éléments de A telle que $x_n \rightarrow c$. Alors : $\forall n \in \mathbb{N}, f(x_n) \leq y$. D'une part, par caractérisation séquentielle de la continuité de f , $f(x_n) \rightarrow f(c)$, on passe donc à la limite l'inégalité ci dessus, $f(c) \leq y$.

Si $c = b$, alors comme $y \leq f(b) = f(c)$, avec l'autre inégalité, $y = f(c)$.

Si $c < b$ alors pour n assez grand $c + \frac{1}{n} \in [a, b]$ mais n'appartient pas à A car c est la borne supérieure de A , donc $f(c + \frac{1}{n}) > y$. On passe de nouveau à la limite, $f(c) \geq y$. Avec l'autre inégalité, on a bien $f(c) = y$.